

Le Syndrome Dysgénésique Respiratoire Porcin : SDRP

LE VIRUS

Le SDRP est une maladie contagieuse due à un aréovirus spécifique du porc.

Ce virus survit moins de 24h dans un environnement chaud et sec, il est sensible aux UV et aux désinfectants.

Toutes les sécrétions biologiques (jetage, urine, sperme, lisier, ...) sont contaminantes. Le virus peut se propager sur de courtes distances dans l'air.

La contamination se fait principalement par **contact nasal, insémination ou par des vecteurs tels que les camions d'équarrissage, les aérosols d'épandage, les visiteurs et les camions de transport**. L'inoculation peut également être parentérale via des plaies cutanées, des aiguilles contaminées et lors des coupes de dents ou de queues.

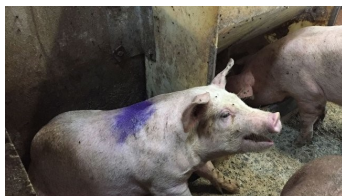
LES SYMPTOMES

Les **signes cliniques varient** en nature, intensité et durée, selon la souche du virus, le statut immunitaire des porcs, leur mode de détention, leur âge. L'absence de symptômes est possible.

Après une incubation de 4 à 7 jours, la maladie commence par un **syndrome grippal** : fièvre, battement et anorexie.

Puis on note chez les truies **des avortements tardifs** (après 100 jours), une hausse de mortalité périnatale, de l'anœstrus, de l'agalactie.

En post-sevrage les troubles de croissance, la morbidité et la mortalité augmentent. Les porcs manifestent une **détresse respiratoire associée à une cyanose** (bleuissement des oreilles, du groin, de la vulve,...)



En engraissement on constate une baisse de rendement. Les animaux de 30 à 60 kg sont les plus sensibles.

Le virus du SDRP étant immunodéprimeur, il provoque une sensibilité accrue aux autres agents infectieux circulants sur l'exploitation

Les pertes économiques sont très lourdes du fait de l'altération des performances de l'élevage.

LA LUTTE CONTRE LA MALADIE

Il n'existe **pas de traitement spécifique**.

Le dépistage de la maladie sur prélèvements sanguins ou salivaires est un pilier de la maîtrise de la maladie car il permet de détecter précocement la maladie pour limiter sa dissémination.

L'organisation de la circulation des camions de transport en fonction du statut des élevages (des élevages sains vers les élevages contaminés) ainsi que **l'approvisionnement en animaux et en semence à partir de cheptels indemnes**, permettent de limiter les contaminations des cheptels sains.

En élevage infecté, l'assainissement repose sur le respect de mesures de biosécurité strictes qui idéalement devraient être mises en place en amont de la contamination. Des audits de biosécurité permettent d'évaluer la situation. Des contrôles sérologiques réguliers permettent d'apprécier l'évolution de la circulation virale.

L'option dépeuplement - repeuplement est onéreuse mais efficace.

La vaccination n'est utilisée qu'en appoint : elle peut aider à l'assainissement en limitant l'excrétion virale, mais ne sera efficace qu'en plus des mesures sanitaires.

MESURES SANITAIRES/ DE BIOSECURITE

- ◆ Limiter les entrées **de visiteurs dans les bâtiments porcs**, sinon prévoir de tenues propres et un pédiluve aux entrées
- ◆ Pour le ramassage des porcs, prévoir **un quai d'embarquement**, lavé et désinfecté après chaque usage
- ◆ **Adopter et homogénéiser les portées pendant 24 heures uniquement**, dans la même salle, sans porcelets malades
- ◆ Adopter une **conduite tout plein tout vide**, avec un vide sanitaire de 6 jours précédé d'un nettoyage /désinfection
- ◆ **Ne pas mélanger d'animaux de bandes différentes**
- ◆ Epandre les **lisiers en tenant compte des vents dominants**, privilégier **l'épandage par enfouissement direct**
- ◆ Nettoyer et désinfecter tout matériel d'épandage utilisé en commun, dès la fin de l'utilisation
- ◆ Introduire des animaux connus séronégatifs SDRP
- ◆ Gérer le bac et le **circuit d'équarrissage le plus éloigné possible** de l'élevage.